

L'efficacité des gestes dans l'apprentissage d'un nouveau lexique

Ana Zappa

Les professeurs d'école ont toujours utilisé des gestes (gestes manuels, expressions faciales et pantomime) pour attirer l'attention des étudiants et rendre leurs leçons plus dynamiques. Consciemment ou pas, ils se servent de ces gestes pour aider les enfants dans l'apprentissage du lexique. Bien que ceci reste un domaine peu exploité, Marion Tellier a fait trois expériences qui ont démontré l'efficacité des gestes dans l'apprentissage du lexique pour les enfants qui ont entre 5 et 6 ans. Dans son article "The effect of gestures on second language memorisation by young children", Marion Tellier décrit ses expériences. Dans les deux premières, il s'agit de tester l'efficacité des gestes dans l'apprentissage d'un nouveau lexique dans la L1. Une troisième expérience examine l'apprentissage d'un nouveau lexique dans une langue étrangère (L2) par des enfants d'environ 5 ans. La question de base étant : est-ce que le fait de voir et / ou faire des gestes qui accompagnent les mots aide les enfants de cet âge dans l'apprentissage passif et actif du lexique?

Mémoire gestuelle en psychologie cognitive :

Des études en psychologie cognitive ont investigué l'emploi et l'effet de l'activation de la modalité motrice dans la mémorisation. D'après la théorie de "multimodal storage memory" (mise-en-mémoire multimodale), plus on emploie de modalités pour apprendre une nouvelle information dont un mot, mieux on l'apprend. Les gestes fonctionnent comme une modalité visuelle et motrice et ils aident à mieux ancrer les mots dans la mémoire. Des chercheurs de psychologie cognitive ont découvert, par exemple, qu'on se rappelle mieux des phrases d'action qui sont accompagnées des gestes que de celles qui ne le sont pas (Engelkamp & Cohen, 1991 ; Cohen & Otterbein 1992). Engelkamp et Zimmer (1985) ont également démontré que les sujets se rappellent mieux des phrases parlées accompagnées d'un geste que de celles qui sont accompagnées uniquement d'une image, prouvant qu'il ne s'agit pas uniquement de l'effet image.

Selon les neurosciences, le cerveau est plus actif "during cued recall after enacted encoding compared to cued recall after verbal encoding". Ces mêmes régions sont aussi plus actives pendant l'acte gestuel que pendant la seule visualisation de l'image. Ceci voudrait dire que certaines régions motrices utilisées pour faire le geste sont ensuite utilisées pour le rappelle.

Les deux premières expériences de Marion Tellier (L1) :

Durant sa première expérience effectuée, en 2005, Marion Tellier a voulu tester l'impact visuel des gestes sur l'apprentissage d'un nouveau lexique dans la L1 des enfants d'environ 5 ans. Trente-deux enfants français (de 4;11 à 5;10, M 5;5) ont été divisés en deux groupes (control et expérimental). Ils devaient apprendre une liste de 10 mots en français. Ils ont regardé 3 vidéos avec les 10 mots. Le groupe expérimental voyait des gestes dans la vidéo et le contrôle voyait des images sans gestes. Les enfants ne faisaient pas les gestes, ils les regardaient tout simplement. Il n'y pas eu de différence significative dans la mémorisation entre les deux groupes. Marion Tellier a donc conclu que les gestes ont servi de simples images dans cette expérience.

Dans la deuxième expérience, menée en 2007, les enfants du même âge environ ont effectué des gestes pour apprendre un nouveau lexique, toujours dans leur L1. Marion Tellier a voulu ainsi examiner l'effet de faire des gestes, physiquement, sur la mémorisation. Dans cette expérience on a fait écouter le nouveau lexique, on a montré des images de gestes de ce lexique, et on a fait faire des gestes en faisant écouter ce lexique à 42 enfants français (5;3 - 6;3, M 5:9). Les résultats ont montré que le groupe expérimental (celui qui a effectué les gestes) a mieux réussi que les deux groupes de contrôle. Ceci rejoint la théorie du "multimodal storage memory", car deux modalités ont été employées.

La troisième expérience de Marion Tellier (L2) :

Dans cette expérience, 20 enfants français (de langue native française) d'environ 5 ans (4;11 - 5:10, M 5:5) étaient censés apprendre 8 mots en anglais. Ils ont été divisés en deux groupes de 10 enfants. Aucun enfant ne parlait anglais. Il s'agissait des mots suivants: 'house', 'swim', 'cry', 'snake', 'book', 'rabbit', 'scissors' et 'finger' (tous faciles à illustrer et à représenter en gestes). Dans le premier groupe, des images ont été utilisées pour leur apprendre ces 8 mots. Dans le deuxième, on a utilisé des gestes.



L'hypothèse était que le groupe des gestes surpasserait le groupe des images, dans la mémorisation de ces 8 mots. Le résultat de l'expérience a confirmé l'hypothèse, surtout en ce qui concerne l'"active knowledge" du nouveau lexique, ou le fait de pouvoir le reproduire.

Conclusion

Les résultats de ces trois expériences prouvent que les gestes ont une influence importante sur la mémorisation active et passive du lexique de la L1 et de la L2. Ceci est probablement dû à la mise-en-mémoire multimodale. Comme le souligne Marion Tellier, il faudrait mener cette recherche plus loin en faisant des expériences de ce genre avec plus de sujets, avec un lexique différent, et avec des enfants et des adultes de différents âges. Il serait également intéressant d'étudier une possible relation entre cette facilité apportée par les gestes et le phénomène des "bébés signeurs" qui, d'après certains experts, auraient une facilité dans l'apprentissage du lexique. Est-ce que cette facilité est due à la mise-en-mémoire multimodale ?

*

Référence sitographique :

Tellier, Marion (2009). *The effect of gestures on second language memorisation by young children*. al-00375251, version 1 - 22 Apr 2009, <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/37/52/51/PDF/3420.pdf> (consulté le 04.04.14)

*

Références bibliographiques, citées dans Tellier, 2009 :

Engelkamp, Johannes & Ronald L. Cohen (1991). Current issues in memory of action events. *Psychological Research*, 53, 175-182.

Cohen, Ronald L. & Nicola Otterbein (1992). The mnemonic Effect of speech Gestures: Pantomimic and Non-Pantomimic Gestures compared. *European Journal of Cognitive Psychology*, 4 (2), 113-139.

Engelkamp, Johannes & Hubert D. Zimmer (1985). Motor programs and their relation to semantic memory. *German Journal of Psychology*, 9, 239-254.